

allégeance commune à la couronne et une citoyenneté canadienne unique, mais aussi par des convictions de loyalisme, de fierté et de foi dans le passé, dans le présent et dans l'avenir du Canada.

J'aimerais ici rendre hommage au premier immigrant polonais devenu citoyen de Toronto il y a 100 ans, un ingénieur qui a construit tant de voies ferrées et de routes et de ponts en Ontario que la reine Victoria lui a conféré le titre de chevalier. Cet homme, qui a travaillé et résidé dans la circonscription de Trinity, et qui a tant fait pour l'expansion de Toronto et de l'Ontario était sir Casimir Gzowski. Le conseil municipal de Toronto a rendu hommage à sa mémoire l'an dernier en donnant son nom à un parc.

Un autre néo-Canadien qui a contribué à l'expansion de notre pays est Stephen Roman, immigrant slovaque qui est venu dans notre grand pays si riche de possibilités, il y a moins de 20 ans, avec quelques dollars en poche, mais qui par son travail ardu et son intelligence a créé, entre autres compagnies, la plus grosse mine d'uranium du monde, la *Consolidated Denison Mines* dont il est le président. Voilà pourquoi je tiens à rendre hommage à l'habile et courageuse politique d'immigration de Mackenzie King, politique suivie vigoureusement et avec succès par l'ancien ministre de l'Immigration (M. Harris), et par le représentant de Bonavista-Twillingate (M. Pickersgill).

Une opposition loyale a le devoir de faire de l'opposition, mais je ne vois pas comment elle peut le faire efficacement sans faire de la critique constructive. Je sais évidemment que beaucoup considèrent souvent à l'heure actuelle la critique politique comme un vilain mot, évoquant des radicaux insidieux et des non conformistes. Et sans nous en apercevoir, la critique politique pourrait bien vite être considérée comme une activité anticanadienne et non plus comme la plus grande sauvegarde de la démocratie.

Nulle part au monde plus qu'au Kremlin la critique est-il considéré comme un conspirateur qui mérite l'exil, et très souvent la mort. Voilà pourquoi le Kremlin communiste, qui se croit infailible et est décidé à transformer notre monde en une société communiste et athée, demeure intolérant et intolérable aux yeux des hommes libres. L'attitude traditionnelle de la civilisation occidentale est que la critique est une tentative en vue de déterminer si ce qui existe ne pourrait être amélioré.

Edmund Burke a dit qu'une nation sans moyens de réforme est sans moyens de survivance et personnellement je ne pense pas que dans un pays démocratique vraiment libre

[M. Haidasz.]

une réforme puisse s'obtenir sans l'aide d'une forte et honnête critique. J'espère donc ardemment que le gouvernement ne s'offensera jamais de la critique.

Le conseil municipal et les citoyens de Toronto espèrent beaucoup du présent gouvernement. Cet espoir repose sur les promesses électorales du premier ministre (M. Diefenbaker) et sur les liens d'amitié et de collaboration très étroits qui existent entre le premier ministre du Canada, le premier ministre d'Ontario et le super-maire de l'agglomération urbaine de Toronto, eux qui, en ce jour mémorable de l'ouverture de la campagne électorale des conservateurs, le 25 avril dernier, étaient au premier rang de l'assistance à *Massey Hall*.

Enfin, les contribuables de Toronto, accablés d'impôts municipaux s'élevant constamment vers des niveaux intolérables, seront soulagés, si seulement ces promesses électorales sont toutes tenues. Toronto s'est étendu si rapidement que les impôts frappant les petits propriétaires sont devenus une charge injuste; en effet, les propriétaires doivent acquitter des services municipaux qui étaient au début à la charge des gouvernements provincial et fédéral.

L'instruction, la construction d'écoles, les secours aux indigents et au grand nombre de chômeurs, la construction d'hôpitaux, la disparition des taudis, le subventionnement de logements bon marché, l'administration de la justice, la construction de routes, de passages libres et de passages à niveau moins dangereux devraient également être pris en charge par les gouvernements provincial et fédéral. De plus, un grand nombre de citoyens avisés de Toronto sont alarmés par l'attitude nonchalante et les retards de certains échelons du gouvernement qui refusent de commencer le financement des projets des autorités de conservation de l'agglomération urbaine de Toronto, destinés à faire disparaître les dangers auxquels sont exposées les vallées de la Humber et du Don où l'ouragan "Hazel" a provoqué la mort de 81 personnes.

C'est une agréable tâche pour moi de défendre également les intérêts des petits commerçants, au nombre de plus de 2,000 dans Trinity, qui sont dans une situation critique et menacés de faillite par suite de l'expansion vorace des immenses magasins en série. Dans le discours inaugural de sa campagne, prononcé à Toronto en avril dernier, l'actuel premier ministre déclarait que les torys s'engageaient à établir un comité formé de membres du Cabinet et de représentants de petites entreprises de tout le Canada en vue de prendre des mesures positives pour aider les petites entreprises, pilier du commerce de notre pays.